

Mar. 13 1820.

22430

Sire,

Ne pouvant avoir le bonheur de mettre en personne aux  
pieds de Votre Majesté, avec mes hommages les plus  
respectueux, mes très humbles félicitations sur son  
avènement au trône, qu'Elle occupoit déjà depuis  
longtemps avec gloire, pour l'essentiel, j'ose me  
flatter, qu'Elle daignera en agréer l'expression  
par écrit. Il m'a été impossible de me refuser la  
satisfaction, de Vous exposer, Sire, les vœux ardens  
et sincères, que je forme pour le bonheur de Votre  
regne et de votre auguste personne.  
Espérant que Votre Majesté me conservera ses bonnes  
grâces, je suis avec le plus profond respect

Sire, De Votre Majesté le très humble, très obéissant  
et soumis serviteur Hardenberg

Berlin le 13 Mars  
1820

